



Edito

Le 55^{ème} congrès de la fédération ICEM se conclut aujourd'hui. Nous allons repartir avec une multitude de bulles formées grâce à des ateliers qui nous ont transmis des techniques et qui changeront notre façon de travailler. Nous garderons en mémoire les rencontres autour d'un blida, les soirées réflexions et échanges qui nous donnent des pistes pour rentrer en résistance ou en lutte. Sans oublier les notes virevoltantes des musiques tziganes et des images colorées des expositions des classes qui nous ont émues, étonnées, émerveillées ou fait rêver.

De véritables éclats de vie, éclats de joie !

Nous repartons avec un nouvel élan. Ce congrès nous a permis de nous ressourcer, respirer, après 18 mois d'une situation sanitaire éreintante dans nos vies personnelles mais également dans nos écoles. Quel bonheur de nous revoir autrement que sur un écran, chaque visage dans un rectangle, comme une parodie du générique du Muppet Show !

Le thème de ce congrès est un appel, à chacun de nous, pour équiper nos élèves ou les personnes auprès de qui nous travaillons avec des outils pour influencer sur ce qui semble inéluctable : la préservation de notre maison commune, la Terre. C'est aussi le moment de faire front par ces temps de répressions où la liberté pédagogique est mise à mal et des collègues injustement sanctionnés. Le rouleau compresseur avance inexorablement.

Le dérèglement climatique ne trie pas selon notre couleur de peau, notre compte en banque. Au moment où le congrès s'achève, des incendies, des glissements de terrain, des inondations, montrent notre incapacité à avoir pris des décisions pour éviter ce que les scientifiques modélisent depuis des décennies.

Il est donc urgent, plus que jamais, qu'au-delà de la pédagogie, de changer nos pratiques de classes, nous soyons impliqués dans le fait de changer le monde. Et nous le pouvons. Une classe à la fois, un atelier d'écriture à la fois, un journal à la fois, un texte libre à la fois. La tâche est immense, les enjeux colossaux. Mais nous serons ensemble, à notre tâche, au milieu de nos élèves.

Comme le champagne demande le travail des mains expertes et du temps pour arriver à maturité et être dégusté : nous pouvons être les artisans de véritables chefs d'œuvres quand nous mettons ensemble notre savoir-faire en route.

Alors, qu'attendons-nous ?

Au travail camarades !!! On ne lâche rien !

Le CA



« Pour cette étude du milieu local, nous irons puiser dans la vie véritable de l'enfant, à l'origine de ses sensations, de ses expériences et de ses découvertes, les éléments essentiels, les éléments de base – les seuls solides et définitifs – de sa formation, de son instruction, et de son éducation. »

Je voudrais mourir dans un congrès Freinet...

Bon, je sais, cela serait un grand honneur pour moi, si pas un vrai... plaisir !

Mais pour vous, quel bazar, mes aïeux !

Ça plomberait l'ambiance du congrès, c'est sûr. J'imagine déjà le choc pour les dames énamourées apprenant la nouvelle, regrettant de n'avoir jamais pu ou osé m'avouer leur amour éternel et constatant tout à coup qu'il est trop tard pour le faire !

Je pense au CA de l'ICEM se disputant pour savoir si une minute de silence est vraiment nécessaire durant la séance finale du congrès, les uns proposant jusqu'à deux minutes, car comme le répètent souvent certains fans, j'en valais bien deux, du moins de mon vivant. Mais deux minutes, c'est un peu long dans notre société où tout va si vite, ou même les noms des camarades disparaissent dans la brume du temps... Heureusement, aux Amis de Freinet, certains et certaines veillent et entretiennent leur mémoire.

Je pense à la chronique du journal local (à Bétheny, cela eût été « Le petit Rémois ») annonçant la mauvaise nouvelle en trois lignes imitant ainsi Félix Fénéon (1891-1944) qui, entre mai et novembre 1906, écrit dans le journal *Le Matin* pas moins de 1210 faits divers en trois lignes du genre :

« De trouver pendu son fils Hyacinthe, 69 ans, Mme Ranvier, de Bussy-Saint-Georges, fut si déprimée qu'elle ne put couper la corde. »

« Au Brabant (Vosges), M. Amet-Chevrier, 42 ans, et sa femme, 39 ans, ont désormais dix-neuf enfants. »

Qu'aurait donc écrit Félix à mon propos ?

« Au 75e congrès de l'Icem, ce 20 août 2041, Henry Landroit s'est éteint parmi les siens (et les siennes), discrètement, comme il avait mené sa vie. »

Ou encore :

« Obligeant ses collègues à arrêter quelques instants leurs activités, Henry Landroit nous a quittés laissant en chantier la chronique qu'il était en train d'écrire.* »

Je reçois à l'instant le brouillon du court article relatant le congrès de Bétheny qui paraîtra ce samedi 21 août dans un journal local bien connu. Il a été écrit par le célèbre journaliste Noël Darnithry.

Je vous le livre brut de décoffrage avec ses exagérations, ses erreurs, ses allusions perfides, ses approximations, sa vulgarité dont ce journaliste est familier.

« Reims, le 21 août 2021.

J'ai été accueilli durant quatre jours dans le Congrès de l'ICEM qui s'est tenu dans nos murs (enfin presque) à Bétheny. Quatre mille enseignants de tous les niveaux, se revendiquant de la pédagogie Fresney se sont réunis, comme tous les trois ans afin d'approfondir leur pédagogie. Un peu pingres, ces enseignants avaient réservé un des hôtels les moins chers de la région, obligés du coup de faire la file lors du petit déjeuner. »

Une petite anagramme (un peu tordue, je le reconnais) :

LE CONGRÈS EST FINI, VOICI LA RENTRÉE : OSE, MISE,
DÉCIDE, NARRE, VIS ! (E.E.*)

GARE, REMIS ICI DE SON DÉCÈS, CÉLESTIN FREINE,
REVOIT LA VIE EN ROSE.

* ÉLISE ÉSILE, anagrammatrice renommée

Henry Androu

(Chambre 007 – authentique - Hôtel Première classe – sic – Bétheny)

* Personne n'a encore osé imaginer de la terminer !
Appel est fait aux volontaires.

Du côté de l'organisation...



« Si tu donnes 1€, l'état donne 2 € à l'ICEM. Comment ça ? »

Mon congrès à distance

Mon congrès à moi, il commence à 20 heures et il se termine à 8 heures (dans ce sens là, oui). Une fois que mes *partners in crime*, Caroline W, Agnès F et Céline B, ont créé un long document sur Zourit avec la liste de tous les articles à mettre, mes petites mains s'affairent en *copier coller*, police *Avenir Next* taille 11 et *insérer une image* pour agencer la vingtaine de pages de cette bulle.

Je ne peux être sur place pour moult raisons et je ne pensais pas me régaler autant. Alors si j'écris ce texte, ce n'est pas pour vous raconter le détail de mes nuits, mais pour vous dire merci, merci pour ce congrès 2.0 que vous m'offrez.

Je lis tous vos articles dans les moindres détails et je me surprends régulièrement à oublier de scruter espaces, virgules et points de suspension car mes pensées sont absorbées par tous vos conseils, recommandations, partages d'expériences et traits d'humour que vous distillez et que je m'empresse de noter dans mon carnet.

Toujours, je pense qu'il me reste deux heures de travail alors qu'il y en a six. Parfois, je maudis la longueur de vos articles qui ne rentrent pas, à quelques lignes près, dans cet espace que je leur ai imaginé. Souvent, mes yeux piquent et je me demande comment je vais terminer à l'heure. Quand à 4h30 du matin, la version finale met 35 minutes à se déposer sur la plateforme, je râle. Et quand je programme mon réveil qui m'annonce qu'il me reste 3h31 avant la prochaine sonnerie pour l'étape collective de relecture matinale, j'ajoute cinq nouvelles alarmes pour être sûre de me réveiller.

De derrière mon écran, c'est comme si j'y étais, à la différence près que je ne mange pas des plateaux repas mais les haricots verts de mon papa. Aussi me direz-vous, je ne profite pas des échanges et conversations sur place, mais je retiens vos noms et n'exclus pas de vous envoyer des petits mails dans les mois à venir pour des pensées et des idées à échanger. Et oui, ok, c'est vrai... je n'ai pas vu le spectacle.

Je dors peu, mais j'apprends beaucoup. Je crois que, comme vous, c'est ce que je préfère.

Merci à vous tous pour ces plongées nocturnes où je me régale de lire et d'observer vos contributions. Bravo ! Merci l'équipe d'organisation pour vos conversations écrites qui me font vivre le congrès de l'intérieur, et merci mes partenaires journalistiques : elles sont loin nos réunions mensuelles où l'on craignait de manquer de contenu ! Et mes chers GD 54 et 57, j'ai hâte de vous retrouver pour me régaler de vos récits de congrès à voix haute !

Alexane,
En garde alternée annuelle aux GD 54 & 57

Les soirées du congrès

Les soirées furent denses, sérieuses et joyeuses !

Mardi :

- jeux coopératifs autour des contes
- débat sur la réorientation de l'ICEM



Mercredi :

- chants et danses tziganes avec la troupe d'enfants Aven Savore
- répressions pédagogiques que subissent les enseignant.es en pédagogie Freinet



Jeudi :

- chants et danses avec Les vagabonds



Communication

En parlant de répressions, Henrike et Wanda nous ont demandé de relayer cette information sur un comité de soutien à Limoges :

Dans le cadre de l'enquête suite à l'incendie de l'émetteur des Cars (87), une opération de police d'envergure a été menée... arrestations, perquisitions, interrogatoires, saisie de matériel... 3 jours plus tard, seules 3 personnes ont été mises en examen, libérées sous contrôle judiciaire. Un comité de soutien s'est constitué pour dénoncer cette opération et soutenir les personnes mises en cause.

Parmi les effets secondaires de l'opération de police, l'institutrice de Gentioux a été suspendue par l'inspection académique en dépit de toute présomption d'innocence...

Soirée avec la troupe Aven Savore

L'association « Intermèdes Robinson » est venue participer au congrès avec sa troupe de chant et danse : AVEN SAVORE (« Venez tous » en Tzigane).

Le but était double :

- Faire un spectacle pour montrer ce que les enfants peuvent faire en pédagogie sociale. Produire de la culture dans un centre social.
- Les enfants participent au congrès en tant qu'intervenants, participants et représentants de l'association, tâche qu'ils ont intégrée depuis longtemps. Ils savent prendre la parole, présenter un exposé, participer à un atelier adulte, s'exposer.



Nous faisons le choix de la culture tzigane pour avoir une culture commune au groupe, pour ce qu'elle représente car c'est un peuple qui n'a pas sa propre terre. Pourtant ils sont partout dans le monde. Ils restent résistants à l'assimilation et gardent toujours leur identité culturelle : langue, chant, danse. C'est aussi la langue maternelle de certains d'entre eux (six enfants).

Les enfants ont acquis leurs techniques par une méthode de pédagogie sociale : l'immersion. Il y a une vraie coopération dans la troupe. Ces enfants viennent des bidonvilles, quartiers, squats, hôtels sociaux... L'association gagne la confiance des parents grâce aux enfants qui viennent. Ils sont demandeurs d'aide.



Ces enfants ont le plaisir de la scène, ils sont très conscients des enjeux et utilisent les contraintes de la scène pour progresser. On est bien dans la PF, retrouver l'élan primitif : le plaisir simple du chant et de la danse. En grandissant, ils doivent affirmer leur choix de faire partie de la troupe.

Les enfants venus à notre rencontre sont : Hafsatou (18 ans), Yaelle (15 ans), Greta (17ans), Anita (17 ans), Kledjona (15 ans), Marie-Esther (12 ans), Alexandru (15ans), Naouras (11 ans), Alex (10ans), Florin (11 ans), Nikolai (9ans), Simon (13 ans), Sarah (10 ans), Andréa (9 ans), Kenza (8ans), Luisa(9ans).

« Ceux qui sont cachés doivent nous éblouir »



De magnifiques photographies de la soirée de la troupe d'enfants « Aven Savore » sont directement accessibles sur le site du congrès.

Soirée jeux de société



Autour de l'exposition d'art enfantin



Le sujet est au centre du milieu. Il n'y a pas de milieu sans sujet en son centre. La planète n'éprouve rien, elle ne pense pas, elle est matière en évolution. Elle s'en fout d'être sauvée. Quant aux plantes, aux animaux, ils n'ont pas de conscience historique. Ils sont soumis à la sélection naturelle ou humaine. Ils subviennent à leurs nécessités vitales et se reproduisent. Seuls les humains se préoccupent d'avenir et se projettent dans un devenir. Le genre humain est animal social par essence du simple fait de sa néoténie. À sa naissance et durant la première partie de sa vie, il a un besoin vital de soins pour vivre, se développer et devenir autonome. Cette socialité fait de lui un être de culture marqué par une évolution historique unique en son genre. Les outils et le langage permettent, notamment par la mémoire qu'ils conservent, l'évolution de l'humanité. Ils caractérisent le genre humain, le différenciant du monde animal. Les outils se distinguent des instruments utilisés par certains animaux du fait qu'ils sont conservés après usage, qu'ils se transmettent entre humains et sont perfectionnés à travers les générations. L'évolution de ses outils et de sa science ont permis le développement de l'humanité. L'humain a entrevu et largement expérimenté une gestion sociale reposant sur la parole et non plus sur la force. Il a vaincu la famine en sélectionnant plantes et animaux.

Si la misère persiste en ce monde, si de réelles dégradations environnementales sont à déplorer, elles sont imputables à un système économique reposant sur la production marchande. Ce système ne vise pas à satisfaire les besoins de l'humanité. Il est mu par la cupidité de la minorité propriétaire des moyens de production. C'est le système capitaliste qui asservit la classe des exploités et ravage les matières premières.

Notre pédagogie s'oppose à ces formes d'exploitation outrancières. Elle s'inscrit dans une démarche de résistance et de combat contre ce système. Mais notre pédagogie est ultra-minoritaire dans un monde où les profits galopent grâce à la financiarisation, à l'accroissement de la production industrielle, à l'augmentation des échanges marchands, informationnels et technologiques, et où l'opposition est désorganisée, divisée et navigue à vue, sans projet programmé d'une transformation radicale du système.

Le génie de Freinet et des pionniers du mouvement est d'avoir compris que c'est au cœur du pédagogique que se joue le politique. Notre pédagogie ne vise pas un épanouissement béat et individualiste, elle prétend offrir aux enfants les conditions pour qu'ils apprennent à travailler en bonne intelligence, c'est-à-dire à travailler utilement à leur évolution personnelle et collective dans un esprit coopératif.

Notre travail d'éducateurs Freinet consiste à résister sur tous les fronts à la pression néolibérale en restant fermes quant au respect de la vie du sujet, quant au sens d'un travail bénéfique pour l'évolution personnelle et collective. Cela s'est concrétisé pour moi, au cours de ma carrière, par l'adoption d'une praxis adéquate à cette ambition au niveau :

- de l'organisation de l'espace, du matériel, du groupe et du temps.

Des choix quant aux disciplines privilégiées dans le milieu riche de la classe : dessins et peinture comme mode d'expression et de communication pour les non-lecteurs.

- d'un certain rapport aux cultures académiques, légitimes, scolaire et familiale.

- d'une intransigeance quant au respect du sujet dans le groupe par une approche globale de son incarnation (un esprit sain dans un corps sain), le travail quotidien de réalisation de soi dans le plaisir et le sérieux de l'activité corporelle et intellectuelle.

Le premier milieu de l'enfant, c'est lui-même. Accompagné par des adultes attentionnés, le bébé devient enfant en prenant possession de son corps en pleine transformation physiologique. Il est naturellement attiré par ses alter-ego auprès desquels il mesure sa liberté à travers le vécu d'expériences physiques, affectives, intellectuelles et sociales.

Concrètement, dans la classe, les enfants sont libres d'agir, de se déplacer et de s'organiser à leur guise dans la mesure où le maître estime qu'il est au travail. Car le maître observe les enfants et évalue les situations suivant le contexte et les personnalités en jeu. Les enfants sont d'autant plus libres qu'ils connaissent les possibles et les rythmes de la classe.

Presque tous les jours durant toute l'année, l'atelier peinture-encre est ouvert en présence du maître chez les 3 et 4 ans. Plusieurs fois par jour, dessiner est rendu possible et même souhaité par le maître.

Chez les 3 et 4 ans, l'ouverture au monde a commencé par la connaissance et la maîtrise de soi. Elle se poursuit par la conscience de l'existence de ce qui est externe à son enveloppe subjective par le jeu des similitudes et des différences.

Le rôle du maître est de faciliter ce travail de conscientisation par la richesse du milieu et des situations qu'il offre aux enfants. Il est aussi de permettre à l'enfant de tracer sa voie et d'acquérir une méthode de travail polyvalente par l'investissement de soi dans le désir de se réaliser à travers des activités qui lui tiennent à cœur. Le maître suscite le désir de bien faire.

En aucune manière, la sensibilisation à l'écologie ne peut résulter d'un formatage dogmatique. Ce serait peine perdue et stagnation dans une inefficace scolastique. Elle passe par une revalorisation de l'humanité comme valeur car c'est elle qui a besoin d'assurer de bons écosystèmes pour sa survie et que cesse toute forme d'exploitation de classe et de gâchis des matières premières. Elle passe aussi par une revalorisation de l'universalité car tous les humains sont impliqués dans des solutions nécessairement internationales.

Mais cela commence le matin, lors de l'accueil chaleureux de l'enfant et de ses parents dans la salle de classe.

La ténacité du maître

En éducation la détermination de l'éducateur est indispensable particulièrement lorsqu'il s'agit de ramer à contre-courant, à contre-programme. C'est parce que l'enfant perçoit que l'éducateur tient que les choses adviennent. Elles entrent dans le champ des investissements.

Déclinaison du milieu des 3 et 4 ans

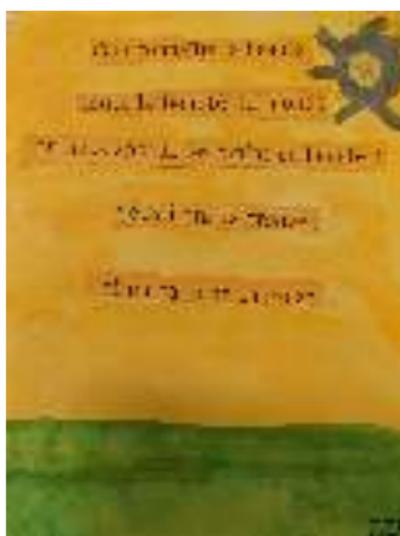
- lui-même, corps et âme
- ses parents
- sa famille
- le cercle des relations familiales
- ses camarades dans et hors de l'école
- l'endroit où il vit
- son milieu social d'origine lui assignant un mode de vie correspondant : une alimentation, des vêtements, des rapports au temps (vacances), à l'espace (habitat), à la culture (fréquentation d'autres ethnies, d'autres langues, niveau de langage, de communication et des codes sociaux intrafamiliaux)

Comment la pédagogie Freinet prend-elle en compte l'étude des milieux sociaux d'origine des enfants ?

La pédagogie Freinet n'est pas une réponse aux enjeux environnementaux. Elle est un combat pour que les sujets s'habitent eux-mêmes pour être aptes à s'intéresser aux autres et au monde.

Jean Astier

Expo



Partage « hors cadre »

Mardi, j'étais présent au débat... pour écouter principalement vu que je ne suis pas membre de l'ICEM. Les échanges qui s'y sont déroulés, mais aussi d'autres moments vécus en ateliers depuis mardi, me donnent l'envie de vous partager un texte découvert dans un tout autre univers que celui de la pédagogie Freinet.

Framasoft, association qui diffuse l'importance de l'usage des logiciels libres dans notre monde numérique, a publié cet été en huit épisodes un texte qui m'a beaucoup parlé. Il est issu d'expériences de militance dans le monde du logiciel libre, mais j'ai eu l'impression de m'y reconnaître dans mon vécu associatif que ce soit aux CEMEA, à Éducation populaire... et aussi dans ce que j'entends au congrès ICEM depuis quelques années.

Le texte s'intitule : « Quand le militantisme déconne : injonctions, pureté militante, attaques... ». Il a été écrit par l'autrice Viciss à la demande de Framasoft. Vous pouvez le trouver ici :

<https://framablog.org/2021/07/09/quand-le-militantisme-deconne-injonctions-purete-militante-attaques-1-8/>

Par ailleurs, ce texte est diffusé en *creative common licence*, ce qui veut dire qu'il peut être partagé à l'envie dans les mêmes conditions, voir être retravaillé librement s'il est cité.

Ce texte nous invite à réfléchir à notre militance, à la manière dont parfois nous passons plus de temps à chercher la paille dans l'œil du voisin, du camarade, du mouvement pédagogique ami... Plutôt que se prémunir de la poutre que l'institution scolaire, que les « marchands d'éducation », nous envoient si régulièrement.

Bonne découverte.

Alain Buekenhoudt

Education Populaire – CEMEA Belgique

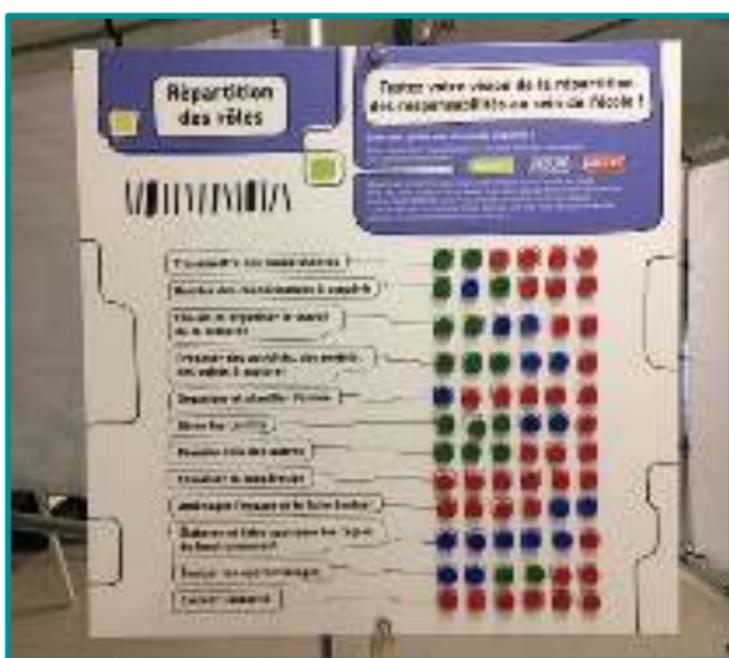
Expo CEMEA

Des expositions de mouvements pédagogiques, j'en ai déjà vues beaucoup, plus ou moins réussies, plus ou moins attractives (souvent moins d'ailleurs). Mais là, l'exposition "Pédagogies actives : de fausses idées à déconstruire" * conçue par nos camarades des CEMEA de Belgique est vraiment une réussite : bravo ! Des panneaux variés permettant de voyager dans l'histoire de l'Éducation nouvelle, de ses principes et valeurs fortes, de l'interactivité, une mise en "page" actuelle, vivante, sans oublier les cartes postales et le jeu qui accompagnent cette exposition.

Excellente idée ces cartes postales : je viens d'en envoyer trois au DASEN du 06. Le premier jeu, je l'ai utilisé dans différentes formations, bientôt je vais faire de même avec le nouveau. Un projet de nouvelle exposition de l'ICEM est en cours, certainement qu'il y a des idées, des pistes à utiliser...

*L'ICEM pédagogie Freinet a modestement participé à ce beau projet.

Jean-Charles Huver



Photographies de l'expo CEMEA

Secteur pratiques sonores et musicales

Nous sommes un groupe de travail coopératif ouvert à toutes et tous quel que soit le niveau de maîtrise de ces pratiques et quel que soit son lieu d'intervention (scolaire ou non).

Sur demande de GD ou de Régions, nous pouvons intervenir et organiser des stages de formation, de fabrication d'instruments et/ou de production d'outils. Les activités sonores et musicales restent encore trop souvent absentes dans la pratique quotidienne des classes.

Pour favoriser notre démarche pédagogique d'expression libre et de création qui va de l'improvisation à la composition, individuelle ou collective, vocale et/ou instrumentale, notre secteur a produit un outil permettant de développer cette pratique :

La clé USB intitulée « Pratiques sonores et musicales en pédagogie Freinet ».

Deux listes coopératives existent :

- L'une pour échanger et se former
- L'autre pour présenter des productions réalisées.

Pour s'y inscrire, prendre contact avec :

stephane.daubilly@dbmail.com

patricklaurenceau@gmail.com

Outils « affiner, argumenter »

Une description et appel à volontaire de la page web « affiner, argumenter » du chantier Outils.

Pour les chapitres, « Piliers et fondamentaux de la PF » et « Pratiques et programmes », vous trouverez une très brève définition de ce dont on parle, des références d'écrits théoriques et/ou pratiques.

Les pages descriptives des dispositifs (correspondance, MNLE, etc.) contiennent les éléments du programme de chaque cycle qui valident notre pratique.

Nous avons sélectionné les textes officiels qui nous posent questions car ils peuvent remettre en cause notre pratique et nous empêcher de pratiquer la PF (évaluations, LSU, sorties scolaires, etc.). Afin de définir ce que nous acceptons de mettre en place ou pas, il est important de savoir si ce que nous demande notre supérieur·e hiérarchique est obligatoire, inscrit dans le texte de loi, ou seulement fortement conseillé.

Dans la partie « Relations avec les partenaires » trois sous parties : les parents, l'éducation nationale et le périscolaire.

Merci de nous faire part de vos critiques sur le fond et la forme par des commentaires sur les pages. N'hésitez pas à nous envoyer un mail si vous trouvez qu'il manque des pages. L'atelier mené nous a permis de noter que nous avons oublié les relations avec le personnel tel que les assistantes sociales, les services de la médecine du travail...

Nous accueillerons toute personne intéressée pour continuer le travail (écriture de pages, recherche de textes, etc.) et suivre l'outil au gré des changements des textes officiels. N'hésitez pas à nous rejoindre !

Lien pour accéder à la page après identification :
<https://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/59796>



Contacts :

chantier.ouils@icem-freinet.org
sylvie.pralong@icem-freinet.org

Du côté des librairies...

Les Éditions Odilon

Les Éditions Odilon sont présentes dans la salle des éditeurs ; n'hésitez pas à passer au stand. Vous pourrez consulter des spécimens de toutes nos productions en particulier les nouveautés. Vous pourrez y faire une commande, même sans la payer (Elle peut être facturée plus tard, à une coopé ou mieux, à une mairie !) et l'emporter tout de suite. Il y a des stocks, même des pochettes pour protéger les fichiers Pemf !

Les congressistes qui le souhaitent pourront emporter des catalogues à donner à ceux qui n'ont pu venir à Bétheny.

Pour le congrès nous proposons aux groupes d'acheter une "mallette Odidocs" : c'est un stock de brochures Odidocs à moitié prix à vendre au bénéfice du GD lors des réunions.

Quelques personnes nous ont déjà proposé des idées d'outils nouveaux à ajouter à notre catalogue : ils seront testés dans les classes volontaires, critiqués, amendés, sabrés peut-être... et ensuite édités s'ils trouvent un accueil favorable. Si vous utilisez un outil de votre jus et qu'il rend de réels services à votre classe et peut-être à d'autres, si vous pensez qu'il pourrait être utile à un plus large public, n'hésitez pas à venir nous le proposer.

Au fait, savez-vous que nous avons un site Internet qui présente Odilon, odilon.fr, et chacun de nos produits dans le détail ?



Jean-Jacques Carrier

Relaxation

Mandala

Le coloriage est une activité qui favorise la relaxation et permet de combattre le stress et l'anxiété. Le mandala anti-stress permet de faire le vide et de récupérer.



free-mandals.net

1. Trouver un endroit calme (idéalement en pleine nature).
2. Imprégnez-vous de toute l'énergie positive que vous offre cet environnement paisible.
3. Respirez lentement et profondément.
4. Placez le mandala que vous ayez choisi sur une surface plane.
5. Concentrez votre attention sur votre dessin, tout en détendant vos yeux.
6. Observez le sentiment d'apaisement qui s'installe progressivement. Faites ceci pendant au moins 5 minutes.

D'après penser-et-agir.fr

Pour un collège écolo

École, collège, lycée, nous pouvons tout faire verdier le plus radicalement possible.

Après avoir réfléchi lors des goûters philo, des questionnements sont apparus sur la société de consommation, le culte du moi, le spectacle omniprésent. Une évidence a convaincu tout le monde : nos actes ont des conséquences et il faut essayer d'en prendre conscience afin de les orienter différemment. Nos réflexions ont également abordé les injustices entre les pays consommateurs et les pays « consommés », entre les riches et les plus pauvres en terme de consommation et d'impact sur la planète.

Il n'y avait plus qu'à agir, au sein du collège puisque nous y sommes. D'abord nous avons mis en place des travaux scientifiques dans un club « Sciences et environnement », co-animé avec un collègue de Sciences de la Vie et de la Terre : analyse de l'eau du Petit Cher qui coule derrière le collège, observations au microscope des petites bêtes trouvées dans le compost, participation à l'opération « Plastiques à la loupe » sous l'égide de la fondation Tara, composteur au collège, zone de reproduction des plantes au CDI et bien d'autres.

Nous avons aussi donné aux élèves la possibilité d'interpeller les fabricants de cahiers et de leur demander d'arrêter de mettre des couvertures en plastique, d'installer un refuge de Ligue pour la Protection des Oiseaux au collège, de transformer le black Friday en green Friday, de faire des cadeaux de Noël « zéro déchet », d'organiser la collecte des masques chirurgicaux en vue de leur recyclage sous forme de billes de plastique pour l'industrie automobile, remplacer les feutres en plastique par des crayons gras en bois.

Comme il s'agit aussi de se faire plaisir, les chambres à air sont transformées en boucles d'oreilles ou colliers, les souris d'ordinateur en otaries, les déchets non compostables en sculptures (les monstres des poubelles), les vieilles chemises en mouchoirs, ce qui permet d'apprendre à faire des ourlets, les chaussettes usagées en tawashi (éponges) et balles de jonglage, etc. Et puis, il faut aussi s'informer et informer les autres. La radio du collège reçoit des militants d'AVA contre la chasse à courre, un membre de la confédération paysanne à propos de l'artificialisation des sols, un militant contre les pesticides et tous les militants de l'environnement qui acceptent de répondre aux questions des élèves.

Un principe nous guide :
« Dans la nature, il n'y a pas de déchets. »

Hélène Duvalard
Professeure-documentaliste en collège à Tours
Un atelier a été proposé sur le sujet

Du côté des ateliers

Arts & CréAions

Les participantes de l'atelier Tables à broder.



Les politiques migratoires

Problématique

A partir des prises de position de la FIMEM, de la motion votée à l'AG de la Rodef pour dénoncer les politiques migratoires européennes, quel est l'engagement de l'ICEM ? Quel est l'engagement d'une enseignante Freinet ?

C'est à la fois une approche politique et pédagogique.

Des témoignages

Agnès :

Points de référence et rappel :

- La Convention Internationale des Droits des Enfants
- l'ANAFE (Association Nationale d'Assistance aux Frontières pour les Étrangers)

L'ICEM a été sollicitée pour signer un texte de prise de position (sur le site de l'ICEM)

« Les enfants en migration doivent être protégés » et le CA de l'ICEM s'est rapproché pour un partenariat auprès de l'ANAFE.

Françoise et Alice du Secteur Adultes FLE :

Alice, diplômée FLE, intervient dans le 93 auprès des femmes migrantes et dans les cours lancés par la mairie de Paris pour les migrants.

Sa démarche, en lien avec la Pédagogie Freinet - mise en valeur de leur parole, mise en confiance, valorisation de leurs compétences - permet un changement de leur posture.

Françoise, instit Freinet à la retraite, travaille aujourd'hui avec les adultes à leur demande, accueille la parole (texte libre - quoi de neuf) et met les gens en position d'auteurs.

Anne-Claire :

Venue de la Cimade à la Pédagogie Freinet. Aujourd'hui engagée auprès des personnes migrantes et notamment auprès des mineurs isolés à Tarbes.

Ils sont confrontés au problème de l'identité qui est d'abord associée à leur date de naissance qu'ils ne peuvent pas prouver, ou s'ils ont des papiers, ceux-ci sont contestés. Le collectif RESF les accompagne pour les prises de rendez-vous : à la préfecture pour démontrer l'impasse / avec l'Inspecteur d'Académie pour une formation. En effet, ces jeunes ont un grand désir de formation. S'ils sont définis comme majeurs, ils peuvent alors s'inscrire directement au lycée. Le réseau entre alors en contact avec les professeurs et l'assistante sociale. Toutefois ils sont toujours dans la crainte d'être renvoyés, d'aller au centre de rétention.

Christelle :

En Belgique : gros mouvement citoyen depuis plusieurs années, collectif de soutien aux réfugiés qui sont dans un parc. Des bénévoles, chaque soir, proposent un hébergement à domicile ou un transport du parc jusqu'aux accueillants, ou de la nourriture, des vêtements.

Les pouvoirs publics résistent très fortement. Cependant Médecins du monde a une plateforme et l'État aide pour l'hébergement de 400 personnes.

L'expérience a changé le regard des enfants, des élèves, des gens. Cependant la peur est toujours présente. La plateforme a créé une école pour migrants. Les enfants y vont la première année et ensuite ils rejoignent l'école classique où les primo arrivants ont droit à 99 heures de cours de français.

Débat

Les participants relatent des expériences :

- En Egypte, clubs de lecture avec des étudiants qui choisissent les ouvrages.
- En Autriche, pour que les migrants, au bout de trois ans, aient un accès à une carte de séjour, ils doivent passer un test niveau B1, niveau très élevé. Test payant. Si ne l'acquièrent pas, ils n'ont pas d'accès à cette carte.
- A Madrid, des affiches dans le métro, montrent des mineurs comme des voleurs. La justice a été saisie mais n'a pas jugé cela négativement. Il faut que partout ceci soit dénoncé.
- En France :
 - « Ecole pour tous », créé par des ados mineurs isolés à partir de l'action d'un jeune de Bobigny et d'une avocate issue d'un bidonville de Roms.

- Les préfets ont un pouvoir discrétionnaire et arbitraire.
- Il faut que les gens passent un test (100 euros, valable 1 an) pour avoir une carte de séjour avec un niveau B1 à l'écrit et à l'oral, ce qui handicape les femmes qui ont l'oral mais peu l'écrit.

Dans nos écoles, il faut prendre conscience de ce qui est dans les familles des enfants - l'Invisible. Des collectifs - association d'intérêt général - se créent pour aider les familles à se loger. La Cimade est contactée pour les problèmes de droit.

La question est posée : Comment un mouvement pédagogique comme l'ICEM peut répondre à cette situation ? En coopérant avec d'autres mouvements et en permettant aux enfants et aux adultes de s'emparer de ces questions.

Synthèse

Il y a une réponse à construire en travaillant à collecter les situations dans les écoles, au sein de nos mouvements et dans les associations, et faire des partenariats pour créer des actions sur le terrain.

Un atelier du secteur international
Françoise D.

Explorer son milieu sonore



[Explorer son environnement sonore](#)

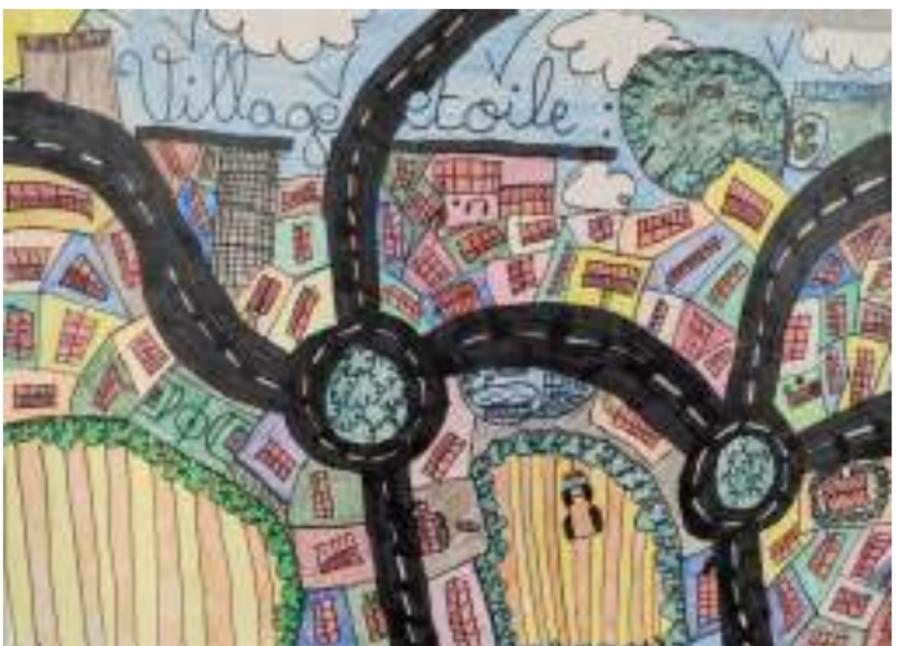
Apprendre dans une classe sans murs

[Apprendre dans une classe sans murs](#)

[Lien padlet classe sans murs](#)



Expo



Atelier animé par Mylène de Sainte-Marie.

Mylène a d'abord précisé la liberté de participer ou pas, d'être d'accord ou pas, que tout est OK .

Nous avons commencé à faire du lien entre nous avec une carte géographique dans l'espace ainsi qu'une répartition en niveau d'enseignement ou par fonctions, pour se repérer les uns aux autres.

Mylène s'est présentée comme professeure des écoles à Paris avec la PF depuis 2008. Elle a découvert la Communication Non Violente en 2013 et y a trouvé un complément centré plus sur la relation, notamment par rapport aux parents qui sont sur la défensive et inquiets, ou avec ses propres enfants pour accueillir leur parole et ce qu'ils sont.

La CNV n'est pas qu'un outil, c'est surtout une posture, une façon d'être, dans la relation aux autres comme à soi. Elle a repéré plusieurs changements dans son métier : elle accueille plus facilement l'intensité des enfants, avec plus de sécurité, la communication est aussi plus fluide avec ses collègues malgré la différence de pédagogie qui peut créer des images d'ennemis, des conflits, de la fuite.

Elle nous a présenté l'association Déclic CNV-éducation qui lui permet d'intervenir auprès d'éducateurs pour faire des sensibilisations en témoignant de là où elle en est aujourd'hui.

Elle présente le thème de l'écoute et de nos habitudes qui ont parfois des conséquences que l'on n'attendait pas et elle nous propose de les repérer ensemble pour en avoir conscience, sachant que ce n'est ni bien ni mal, juste se donner plus de chances de rester en lien et d'avoir moins de conflits.

1er exercice : Individuellement, elle nous propose de chercher 2 situations : (1) où l'on avait très envie de partager quelque chose qui est important pour nous à quelqu'un qui nous a vraiment écouté.e, dans un échange agréable, et (2) où l'on a essayé de partager quelque chose d'important pour nous sans recevoir l'écoute espérée. Qu'est-ce que la personne a dit ou fait qui a fait la différence ?

Ensuite, par 2, nous avons raconté nos anecdotes et nous avons partagé en grand groupe les attitudes plus propices à l'accueil (regard, compréhension, gestes, présence, reformulation, questions qui prouvent l'intérêt et qui aident à clarifier...) ou pas (non présence, non considération, ramener à soi, culpabilisation, implicite, généralisation, analyse et diagnostic).

On a clarifié que si la personne qui écoute utilise une de ces habitudes, c'est sans doute parce qu'elle n'a pas d'espace pour recevoir le malaise de l'autre et qu'elle se protège en rassurant, en conseillant, en coupant court...

Ensuite une personne a tenté de raconter une tension tandis que le groupe lui répondait avec des habitudes d'écoute que Mylène nous présentait discrètement et à chaque fois, la personne a partagé sa frustration, sa colère de ne pas être entendu.e vraiment.

Voici la liste des habitudes d'écoute qui peuvent avoir un sens dans d'autres situations, qui viennent toujours d'une bonne raison... et en même temps qui n'ont pas le goût d'une véritable écoute active et qui n'apaisent pas vraiment :

- Conseiller, trouver une solution
- Culpabiliser
- Minimiser, banaliser « Oh, c'est rien »
- Diagnostiquer, expliquer à l'autre son problème
- Questionner, enquêter
- Clore ou changer de sujet
- Donner de l'empathie à un tiers absent « Il faut le/la comprendre... »
- Consoler, rassurer
- Dévier sur soi, anecdote « Alors moi... »

Nous en avons déduit que « Ventre affamé d'empathie n'a pas d'oreille » et que face à un parent par exemple qui est dans une émotion forte, la première chose à faire est de l'écouter avant de lui partager une information, une demande...

Mylène nous a ensuite fait une démonstration d'empathie selon la CNV, en précisant qu'elle peut être aussi silencieuse (déjà prendre conscience de nos habitudes et ne pas tomber dedans a un grand effet ;).)

Elle ajuste d'abord sa présence en se mettant au même niveau que la personne qui parle, sans jugement, elle essaye de reformuler et vérifie que ça correspond à ce que l'autre ressent et à ce qui est important pour elle. Elle nous précise que son intention est d'accompagner la personne à trouver ce qu'elle aurait tellement aimé vivre. Une fois le mot trouvé, la valeur, le besoin, ce qui est universel et commun à tous les êtres humains, la personne s'apaise et ralentit son débit.

Elle nous explique la différence entre l'empathie qui consiste à rester à côté de l'autre pour l'accompagner là où elle va, et la sympathie qui nous confond avec elle ou encore l'antipathie qui nous sépare.

Elle conclut sur l'exemple d'une petite fille qui est arrivée très chagrinée un matin, racontant qu'elle venait d'être frappée à la maison. S'en est suivi un débat dans la classe au cours duquel Mylène a fait noter dans le cahier le numéro d'appel 119. Le père de la fillette, très en colère, en a parlé avec d'autres parents et Mylène l'a invité à l'école pour en parler. Au début très fermé, s'estimant « convoqué », le papa a exprimé sa colère très vivement et Mylène l'a écouté, l'a reformulé. Le père a expliqué qu'il était très sévère car il voulait protéger ses filles de certains comportements d'autres enfants du quartier qui traînaient dans la rue et Mylène a pu lui dire qu'elle avait la même intention avec ses propres enfants, même si elle n'utilisait pas les mêmes stratégies. Le père est finalement parti en la remerciant. La petite fille, toute joyeuse, a témoigné le lendemain que son père avait dit à la mère « On va arrêter de les frapper ».

Pour approfondir ce processus qui rejoint tant les valeurs de la PF, vous pouvez consulter le site de Déclic CNV-éducation pour y trouver des formations orientées vers l'éducation, un webinaire (premiers modules gratuits), des articles ...

Virginie

Théâtre et méthode naturelle

Animé par les MartineS. Présentation du groupe de français qui a créé la Clé du texte libre et qui a commencé un travail pour une Clé du théâtre.

Pourquoi le théâtre ?

- Expression corporelle et verbale
- Prendre une place, oser, s'affirmer, développer sa confiance en soi
- Travailler sa voix
- Travailler l'écoute
- Interdépendance et appartenance au groupe
- Rapport à l'espace et au temps
- Créativité
- Mémorisation
- Jubilation, plaisir
- Etre un autre, jouer je / jeu pour prendre de la distance
- Adaptation
- Exprimer et procurer des émotions
- Coopérer jusqu'à une construction collective
- Culture
- Spectacle vivant, communication, présentation devant un public donc surmonter sa peur
- Découvrir tous les métiers autour du théâtre
- Mise en valeur de chacun.e
- Enjeu sociologique pour prendre de la distance avec les rapports de dominations, les croyances...

La méthode naturelle / théâtre ?

- Tâtonnement expérimental
- Enfant-auteur
- Coopération
- Jubilation
- Émancipation
- Travail
- Désir, puissance de vie, motivation
- Sécurité : quoi que j'essaie, ce sera reçu sans jugement, ni moquerie.

L'idéal de théâtre en méthode naturelle :

Que tous les rôles soient partagés : auteur, acteur, metteur en scène... créés par les élèves.

À partir de ce que les élèves créent, on peut mettre en écho des textes d'auteurs, les emmener au théâtre, rencontrer un professionnel...

Exemples vécus en classe :

En CM1-CM2 en REP+ :

- Jamais en début d'année car nécessité d'installer d'abord la sécurité et la coopération dans le groupe.
- Commencer par un travail sur la voix et sur le corps pour lâcher prise et valoriser.
- Proposer un thème (les écrans, le quotidien, le harcèlement...)

- Improvisations libres des élèves en petits groupes puis présentations devant la classe et les autres disent ce qu'ils ont aimé et donnent des propositions pour améliorer, parfois même en théâtre - forum. Les élèves rejouent s'ils le veulent et écrivent, rejouent, ré-écrivent...
- Même le prof peut écrire un texte soumis aux élèves...

En CP , écriture d'une base d'histoire :

- Story-board avec images
- Mise en scène
- Spectacle

Liens avec d'autres pratiques proches du théâtre :

- Le gueuloir de Flaubert : possibilité de faire lire à voix haute les textes écrits par petits groupes pour tester la compréhension, la syntaxe...
- Filmer les élèves et leur montrer pour qu'ils prennent de la distance par rapport à leur jeu et les aider à s'auto-évaluer.
- Leur montrer l'épisode des Monthy Python avec les noix de coco qui servent au bruitage des chevaux.

Virginie



Marché des connaissances

Souvenir du marché des connaissances. Que de richesses et de diversité !





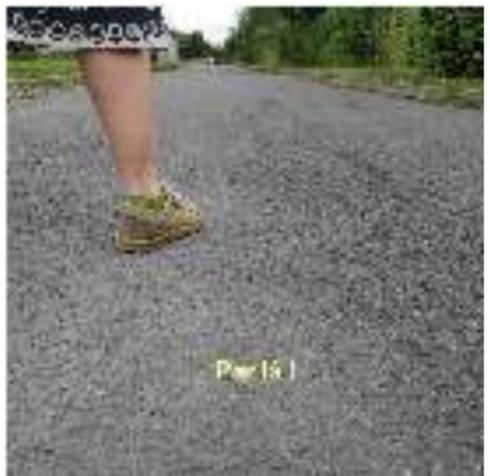
Plongez dans le congrès de l'ICEM !



Marché des connaissances ?!!!



Tu vas où ?



Par là !



Quand est-ce qu'on mange ?

Atelier proposé par le secteur images et le chantier outils

Photos et textes :

Clémence, Isabelle, Fanny, Juliette, Céline, Del Aram, Léonard, Fanny, Raphaël, Sabine, Anaïs, Stéphanie, Jean, Séverine, Alexandra

Le corps dans la pédagogie Freinet

Hemos estado encantados de compartir en el congreso del Icem algunas técnicas y juegos corporales. La intención es avanzar en nuestra investigación sobre la mejora de las condiciones ambientales que favorecen la cooperación y la integración. La escuela Freinet necesita del cuerpo para el aprendizaje natural. No tenemos cuerpo, somos cuerpo. La complejidad humana no es en absoluto abarcable si no se tiene en cuenta el cuerpo (movimiento, emociones, relación espontánea, confianza...).

El blog que recoge la investigación de este taller y que continúa el trabajo de las últimas Ridef tiene la siguiente dirección :

<http://ridefelcuerpoenlaescuela.blogspot.com/>

Nuestro más cariñoso agradecimiento a todos y todas las personas que han participado en el taller, han sido muy majas y majos, también agradecemos la invitación a este congreso por parte del Icem. Ha sido precioso.

Nous avons été ravis de partager quelques techniques et jeux corporels lors du congrès de l'Icem. L'objectif est de faire progresser nos recherches sur l'amélioration des conditions environnementales qui favorisent la coopération et l'intégration. L'école Freinet a besoin du corps pour un apprentissage naturel. Nous n'avons pas un corps, nous sommes un corps. La complexité humaine n'est pas du tout compréhensible si le corps n'est pas pris en compte (mouvement, émotions, relation spontanée, confiance...).

Le blog qui rassemble les recherches de cet atelier et poursuit le travail de la dernière Ridef est à l'adresse suivante :

<http://ridefelcuerpoenlaescuela.blogspot.com/>

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont participé à l'atelier, elles ont été très sympathiques et amicales, nous apprécions également l'invitation à cette conférence par l'Icem. C'était magnifique.

Purificación Navarro et Juan Fernández

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)
amélioré par Marguerite.

Les représentants internationaux au congrès



Jeu du corps

Un jeu fait lors de l'atelier « le corps dans la pédagogie Freinet ».

Groupe de 3 à 6 personnes

Chacun lève un doigt sur chaque main.

Chaque main est indépendante.



On joue chacun son tour. On doit toucher le doigt ou les doigts de celui que l'on veut avec une seule main sur une seule main d'un des partenaires.



Quand on est touché, on prend le nombre de doigts qu'on a reçu.

Ex : J'ai un doigt, je touche 1 doigt, mon partenaire doit alors avoir 2 doigts levés.



J'ai un doigt, je touche 2 doigts, mon partenaire doit alors avoir 3 doigts levés.



On perd une main quand on atteint 5 ou plus.

Petites annonces !

Anniversaire !



Aujourd'hui,
Sarah de la troupe Aven Savore,
fête ses dix ans !

Joyeux anniversaire Sarah !

Création de secteurs

Le secteur Corps est officiellement créé à l'ICEM !



Le secteur d'Aide spécialisée aussi !



Post-it : Réponse

Un.e congressiste cherchait des jeux coopératifs.

Julie du GD 51 propose d'être contactée :

duvaljulie84@gmail.com

Elle donne déjà quelques pistes : 50 missions, The crew, Magic Maze, The Game, The Mind ...

Concours de selfis



Elles l'ont trouvé !

Sont-elles nos seules gagnantes à avoir prises un selfie avec Alain, venu de Bruxelles en vélo ?

Conférence d'introduction du Congrès

Nous arrivons à la fin du congrès... Vous l'avez demandé, la voilà :

[Conférence d'introduction du congrès : Etudier son milieu pour agir sur le monde.](#)

À voir à Reims !

La bibliothèque Carnegie

📍 2, place Carnegie



bm-reims.fr

Un chef d'œuvre de l'art déco !

En 1925, l'exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de Paris marque un tournant dans l'histoire de l'architecture. La bibliothèque participe pleinement à cette transition architecturale nommé "style 1925". Le portique d'entrée y était d'ailleurs présenté.

L'architecte de cette bibliothèque, Max Sainsaulieu, l'a pensée très fonctionnelle et s'est appuyé sur les progrès de la science. Il a fait le choix d'une décoration somptueuse.

La bibliothèque s'est spécialisée dans la conservation, l'étude et la valorisation d'ouvrages anciens et locaux. De 2003 à 2005, elle a été réhabilitée et est devenue une bibliothèque d'étude et de recherche. Actuellement, elle conserve près de 500 000 ouvrages de toutes les époques dont certains sont des trésors.

Elle doit son nom à Andrew Carnegie qui, grâce à sa fondation, a participé financièrement à sa construction. Elle a aussi été financée avec le dispositif "l'adoption des villes françaises" par des personnalités ou des cités Américaines ; d'ailleurs sa façade rend hommage à l'Amérique.

En vous promenant dans Reims, levez la tête et, à chaque coin de rue, vous découvrirez combien l'art déco a influencé la reconstruction de la ville. Si ce courant architectural vous intéresse vous pouvez aussi aller découvrir : La Villa Demoiselle (Cave Pommery), la façade du cinéma Opéra et le Boulingrin.

Pour en savoir plus :

[Focus La Bibliothèque Carnegie \(calameo.com\)](https://www.calameo.com)

Caroline W.

Dans mon panier, je mets...

Le boudin blanc de Rethel !

C'est à Rethel, à 40km de Reims, qu'est né ce boudin blanc au XVII^{ème} siècle.

En quoi est-il différent du boudin blanc ? Il est constitué exclusivement de viande de porc de premier choix, de lait, d'œufs frais, de sel, de poivre gris et blanc, d'échalotes, de boyau naturel et de secrets de fabrication bien gardés depuis plusieurs générations. Il peut être nature, truffé, forestier ou au foie gras. Depuis 2001, il bénéficie d'une IGP.

Bonne dégustation !

À la Saint
Gobert...



« Dans la Marne,
Tout le monde
a une **boudine...** »

Au loin,
la mer et la
pluie
échangeaient
des
confidences.

Richard Canal

...Un
nombril !

Jeu coopératif

La pieuvre

Niveau : cycles 2 & 3

Nombre de joueurs : 5 ou 6

Matériel : Foulards pour bander les yeux, objets placés sur le lieu de l'activité (chaises, sacs, ballons...)

Objectif pédagogique : Renforcer la cohésion du groupe

But du jeu : La pieuvre que forment les 5 ou 6 joueurs doit se déplacer sans problème, et de façon coordonnée, dans un espace encombré.

Déroulement : Quatre ou cinq joueurs, yeux bandés, forment un cercle autour du dernier joueur qui représente la tête de la pieuvre et doit la diriger dans ses déplacements entre des obstacles.

Les autres joueurs sont les pattes et doivent toucher la tête d'un seul doigt. Sans perdre ce contact physique, ils doivent suivre tous les mouvements de la tête.

La pieuvre doit se déplacer sur la plage, mais celle-ci est encombrée de déchets. Sa tête les voit bien, mais il faut bien diriger ses longues pattes.

Deux pour le prix d'un

Mettre quelques plantes sur le rebord de la fenêtre peut être un bon moyen d'améliorer la qualité de l'air et en plus, ça fait joli (Cactus, Pothos, Dieffenbachia...).

Enfin, on ne le répète jamais assez mais lorsqu'on quitte une salle on pense tout simplement à éteindre les lumières. Même pendant les cours, allumer la lumière n'est pas forcément nécessaire si l'exposition de votre salle au soleil est suffisante pour que vous puissiez voir le tableau et votre feuille.

Jouons maintenant...

Anagrammes !

Saurez-vous retrouver les pratiques Freinet cachées ?

Ne pas tenir compte des accents et de la ponctuation.

- L'ex bête, rit. -

- Mêta Q.I. muta, tâche noire. -

- Le demi-dieu Utu* -

* Utu est un demi-dieu de la mythologie mésopotamienne, tutélaire de la ville de Babylone.

Alexane et Caroline

Préinscription fédé de stage ICEM

Du dimanche 24 octobre au soir
au vendredi 29 octobre 2021 midi

Préinscription

afin d'aider l'équipe d'organisation à finaliser notamment les réservations

Nom :

Prénom :

Adresse de messagerie :

Numéro de téléphone :

Je me préinscris :

- ▶ au stage démarrer en pédagogie Freinet
- ▶ au stage du chantier ou secteur

À envoyer à secretariat@icem-freinet.org
avant le 05 septembre 2021.

Les tarifs, le formulaire d'inscription en ligne seront envoyés ensuite.

Expo



Peaux de congressistes girafes capturées lors d'un rassemblement de betteraves en extérieur.



Mpi Houvier

Nous vous remercions pour vos contributions riches et variées !
Ce fut un plaisir ! En espérant que cette bulle restera un des témoins réaliste et joyeux de ces journées passées ensemble.

L'équipe de la commission du journal :
Agnès F., Alexane A., Caroline W., Céline B.

Pour nous contacter pendant et après le congrès :
journal-congres@icem-freinet.org